

Les cambrioleurs ciblent les romands

CRIMINALITÉ

La Suisse romande est la région la plus touchée par les cambriolages, avec un nouveau type de vols «à l'opportuniste».

Par Anne-Florence Pasquier. Mis à jour à 07h19

Télécharger



«Le cambriolage reste sériel», lâche Jean-Philippe Brandt, porte-parole de la police genevoise. On peut même ajouter saisonnier. En été, les voleurs apprécient d'entrer par la porte d'une véranda. En hiver, ils profitent de la tombée de la nuit et cassent une fenêtre avec une simple pierre pour faire main basse sur l'argent et les objets de valeur contenus dans la maison. Une constante: la Suisse romande est la région du pays la plus touchée. Genève, Vaud, Neuchâtel et Jura arrivent en tête du palmarès avec plus de 10 cambriolages pour mille habitants, selon les chiffres de la criminalité 2012 publiés hier par Schweiz am Sonntag .

Avez-vous changé vos habitudes pour éviter de vous faire

Ajouter un commentaire...

Commenter

Module social Facebook

Pour 2013, la légère baisse constatée ce printemps dans les départements de Vaud, Jura et Genève ne manquera pas d'être effacée par une fulgurante remontée des cambriolages opérés au crépuscule et en novembre à Genève. Un phénomène qui devrait toucher aussi Vaud et Jura. Neuchâtel affiche pour sa part une stabilité face à la progression importante de 2010. Si la tendance se confirme, les habitations romandes risquent de continuer à être les plus «visitées» de Suisse.

Voleurs, craignez notre union

L'infection vire à la pandémie.

Dites autour de vous: «J'ai été cambriolé.» Et vous verrez. Il y en aura désormais toujours un pour

Voler, un vrai jeu d'enfant

Une étude menée par l'assurance La Bâloise explique que le choix de la région dépend de la spécialisation des cambrioleurs. Ces

vous répondre: «Ah oui, mon frère aussi, ma fille, un ami, etc.»

Fin le temps où le récit de votre cambriolage et de l'appartement retourné pouvait tenir en haleine un auditoire: «Mais non? Pas possible, incroyable...»

Désormais, il faut vivre avec la possibilité de se faire braquer, savoir qu'un voleur peut s'introduire chez nous n'importe quand. Au mieux, nous ne serons pas là. Au pire, nous risquons de nous faire ligoter et taper pour des bijoux. Les récents chiffres montrent que la Suisse romande est particulièrement touchée par les voleurs.

Que faire? Il y a les conseils policiers qui se multiplient: communiqués, stands, dépliants. Mais les gendarmes ne peuvent pas être devant chaque porte.

La solution est en nous. Il faut sublimer ces consignes de sécurité. Le meilleur moyen est de s'entraider. Face à la pandémie, appliquons une force d'action globale. Allons vers nos voisins de palier, d'immeuble, de quartier et offrons-nous mutuellement notre protection. «Pars tranquille fêter Noël en famille, je jette un œil à ton appartement et j'appelle la police en cas de problème.» «Merci, je ferai pareil pour toi à Nouvel-An.»

Décembre est particulièrement à risque pour les cambriolages. C'est aussi le temps de l'Avent. Transformons notre peur en élan de solidarité. Allons vers nos voisins et aidons-nous les uns les autres.

Stéphane Berney

derniers préfèrent cibler les maisons occupées par une seule famille, mais leur façon d'opérer est éloignée de celle de bandes organisées. Ils privilégient la facilité et entrent là où il est aisé de pénétrer. Les Romands seraient-ils plus naïfs que les Alémaniques et faciliteraient-ils le travail des malfrats en laissant leur porte ouverte? Bien possible. Rien que sur Genève,

30% des cambriolages se font sans effraction. «On ne peut plus dire aujourd'hui qu'un seul type de quartier est la proie des voleurs. S'ils voient une porte d'immeuble ouverte, ils rentrent, montent jusqu'au dernier étage et font tous les étages de l'immeuble à la recherche de petits objets à subtiliser», souligne Jean-Philippe Brandt. C'est donc en changeant leurs habitudes que les Romands pourraient faire baisser le nombre record des 61 128 cambriolages perpétrés en Suisse l'an dernier. (Le Matin)

Créé: 02.12.2013, 07h19

Aucun commentaire pour le moment

Rédacteur en chef adjoint



**«On connaîtra en direct l'identité du voleur»
L'expert Olivier Guéniat,
commandant de la police
cantonale jurassienne**

La police soleuroise recueille l'ADN d'éventuels suspects pour arrêter plus vite les voleurs. Une mesure également prise en Suisse romande?

Oui, bien sûr. C'est d'ailleurs le meilleur moyen. On enregistre l'ADN d'un suspect dans une base de données suisse. Problème: on ne peut garder le suspect que 24 heures en détention et l'on reçoit les résultats un mois plus tard.

Ce n'est donc pas une mesure assez efficace?

Le système est différé. Le suspect peut continuer ses vols jusqu'à ce qu'on l'arrête, soit un délai d'environ trois mois. Mais les accords de Prüm devraient résoudre cela.

Que permettront ces accords?

La Suisse aura accès à la base de données européenne. L'ADN récolté sur le lieu du vol y sera de suite connecté, on connaîtra en direct l'identité du voleur, si son ADN y a été enregistré.

